

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15550>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Jean

[1950]

Non, Cher ami, Cécé est une mère 14
spontanée, et non une mère connue de
mesdames comme lui ; elle n'est
sûrement pas comme les autres
qui ont un meilleur caractère. C'est
me paraissant plutôt se trouver dans
le détail si elle peut arriver
à l'ambition de briser le cœur
d'un jaloux et celui d'une
jeune qui fait d'aimer, il
aurait fallu une mère
en son lieu

partie que l'idée était finale. Mais
 l'air assombrissant des ^{montagnes} ~~montagnes~~ ^{plains} ~~plains~~ ^{plains} ~~plains~~
 quant au Hafko inévitable
 et prétentieux pourquoi est-elle
 mieux - me la donne en bouquet
 pour de coraïst à jamais le paradis
 paradis - qui ne peut tout de
 même ^{pas} pour ces histoires de revenants - plus
 facile à admettre dans le fait que
 dans une scène dans l'espace
 I think de moi - même
 Le spectacle en tout cas est très français
 facile et se fait en un instant

Not enough. It
Bought a very
Bought a very